



11 FEVRIER 1926

LIC

au d'Hygiène.

avis à tous les cultivateurs
le règlement concernant la
la cité de Québec n'a pas
certaines laiteries de Québec,
crème qui entrent dans la
qui ont subi ANNUELLE-
le et par le Vétérinaire de la

de faire observer le règle-
seront punis suivant la loi par

ité de Québec,
SELIN, M.D., D.H.P.
Directeur du Service.

faire vis-à-vis le consommateur
ut de l'amener à acheter avant
it strictement pur. La Laiterie
pérative Fédérée fait beaucoup
ns, ce qui lui amène de jour en
ouveaux clients.

(Suite à la page 85)

ui placer, et comment

eurs que nous plaçons émanent
toutes de sociétés industrielles
rps publics de la province de

eurs catégories respectives, elles
ut le maximum de sécurité avec
um de rendement.
ont émises en titres de \$100, de
de \$1,000, pour vous permettre
e vos risques au minimum en di-
re placement.

de l'argent dans ces valeurs,
er au développement économique
la français, qui profitera à chacun

les-Vidricaires-Boulaie (limitée),
1, rue St-Jacques, Immeuble
s.

ents Vendeurs
Sérieux

andés Immédiatement

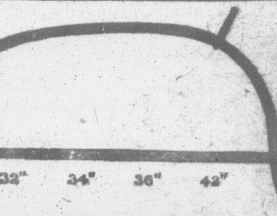
districts où nous ne sommes pas repré-
és pour la vente d'arbres fruitiers
et d'ornements, etc.

aire et marchandise exclusifs. 600
l'arbres fruitiers et d'ornementation.
Etablie depuis 40 ans.

au gérant

ham Nursery, Co.

NTQ, ... ONT.
Catalogue adressé sur demande.



E PRATIQUE
ET BON MARCHÉ

montants de scies en fer et
ier sont des plus populaires,
qu'ils s'ajustent bien, durent
emps, ce qui les rend meilleu-
ré que toute autre.

otre marchand n'en garde pas
ez-nous directement.

annufacture de Scies de Lévis
LEVIS, - - QUEBEC.

le Bulletin de la Ferme

LE BULLETIN DE LA FERME

De succès en succès

(Suite de la page 84)

Rapport de M. Lucien Dupuis, gérant de la
succursale de St-Georges de Beauce
(de la Coopérative Fédérée de
Québec.)

La Coopérative a, à cet endroit, non
pas un entrepôt, mais un bureau de rensei-
gnements pour les cultivateurs du district.
Comme résultat du bon travail de son
représentant, la Coopérative Fédérée a
vendu dans ce district, cette année, dix-
huit chars d'engrais alimentaires, vingt-
trois chars d'engrais chimiques ainsi qu'
une bonne quantité des diverses lignes
qu'elle distribue. Notons, en passant,
qu'elle a vendu des grains de semence,
fournitures de fabriques, brochures, toles,
etc., pour un montant de \$25,000.

La Coopérative a également reçu des
consignations d'agneaux, de porcs, de
volailles, de chevreuils et de sucre d'érable
dont le total se chiffre à au-delà de \$50,000.

Bref, le chiffre d'affaires que nous avons
fait dans ce district est de \$109,919.00.

Le représentant de la Coopérative a
pris une part active dans l'organisation
des expositions d'agneaux et dans l'affilia-
tion, à la Fédérée, de deux nouvelles
coopératives locales. Il a également visité
régulièrement une quarantaine de fabri-
ques de produits laitiers qui ont expédié
à la Coopérative pendant toute la saison
de fabrication.

Rapport de W. Alphonse Blonin, gérant de
la succursale d'Hébertville-Station
(Lac-St-Jean), (de la Coopéra-
tive Fédérée.)

Le chiffre d'affaires de cette succursale
comparé avec celui de l'année 1924, a
augmenté, cette année, de 100%.

Il faut noter que le gérant de cette suc-
cursale, en outre de la propagande qu'il a
faite chez les cultivateurs de son district
en général, s'est occupé également de
l'affiliation, à la Fédérée, de quatre nou-
velles coopératives qui ont contribué con-
sidérablement à augmenter le chiffre
d'affaires de ladite succursale.

La présence d'un représentant de la
Coopérative Fédérée dans cette région du
Lac-St-Jean contribue également à l'aug-
mentation du chiffre d'affaires du bureau-
chef. Ainsi, les expéditions de fromage,
venant des diverses fabriques de ce dis-
trict, peuvent être régulièrement suivies
et les cultivateurs sont en mesure d'obte-
nir rapidement toutes les informations
qu'ils peuvent désirer au sujet des condi-
tions du marché ainsi que pour l'emballage
et la préparation de leurs produits.

Rapport de M. Eugène Ouellet, gérant de
la succursale de St-Félicien, (Lac St-
Jean), (de la Coopérative Fédérée.)

La Coopérative Fédérée a manipulé,
cette année, dans ce district, des marchan-
dises pour une valeur d'au delà de \$40,000,
soit en vente de grains et graines de semen-
ce, engrais chimiques, engrais alimentaires,
boîtes à fromage, etc., ou en consignations
qu'elle a reçues et consistant en
agneaux vivants, volailles, veaux, etc.

A cet endroit, comme à Hébertville-
Station d'ailleurs, notre gérant s'est occupé
de l'affiliation des coopératives locales
et de la surveillance des coopératives déjà
affiliées.

Les fabriques de fromage ont égale-
ment reçu une attention toute spéciale de
la part de notre gérant et nous sommes
heureux de constater que la presque tota-
lité de ces dernières ont expédié réguliè-
rement toute leur fabrication à la Coopé-
rative Fédérée.

Rapport de M. G.A. Martin, gérant de la
succursale de Waterloo (Shefford)
(de la Coopérative Fédérée.)

La Coopérative Fédérée s'occupe sur-
tout, à cet endroit, de la distribution d'en-
grais alimentaires, farines, etc.

Le chiffre des opérations de cette suc-
cursale s'est élevé, cette année, à \$131,398.52,
soit une augmentation d'au delà de \$15,-
000.00 sur les opérations de l'année 1924.

Si l'on en juge par l'augmentation constan-
te du chiffre d'affaires que la Coopé-
rative Fédérée fait à cet endroit, nous
pouvons conclure que les cultivateurs de
ce district sont anxieux de profiter des
avantages spéciaux que nous leur offrons,
particulièrement dans les prix auxquels
nous pouvons leur fournir les marchan-
dises ci-haut mentionnées, et cela, dû au
pouvoir d'achat que possède la Coopé-
rative Fédérée.

VOLUME XIV, PAGE 85

M. l'abbé Plourde.

Lors de la lecture du rapport du Dépar-
tement des Pêcheries, à la réunion de
l'après-midi, M. l'abbé Plourde, du dio-
cèse de Gaspé, a, sur l'invitation de M. le
président Arsène Denis, dit quelques mots
concernant la coopérative des pêcheurs de
sa région.

Après avoir rappelé les difficultés de la
fondation de cette coopérative, il y a deux
ans, M. l'abbé Plourde souligna les succès
déjà obtenus par la coopérative gaspé-
sienne et remercia la Coopérative Fédérée
de Québec, de l'aide efficace qu'elle a don-
née à cette dernière pour lui faciliter les
moyens d'arriver à un plein succès. L'ora-
teur fit l'éloge des pêcheurs de Gaspé, vic-
times, depuis de longues années, d'une ex-
ploitation mercantile à laquelle il ne s'agit
rien moins que de mettre fin avec le temps
et la coopération de tous les esprits.

M. l'abbé Plourde mentionna, en termi-
nant, le fait de l'établissement de deux so-
ciétés coopératives agricoles et de trois
beurreries coopératives dans le diocèse de
Gaspé, disant qu'elles répondent à un be-
soin de la population de cette importante
région de notre province.

M. l'abbé J.-R.-I. Trudel, missionnaire
agricole, de St-Etienne-des-Grès comté
de St-Maurice, prononça, après M. l'abbé
Plourde, une courte conférence sur les
caisses populaires.

M. l'abbé J.-R.-I. Trudel
LES CAISSES POPULAIRES

Monsieur le Président,
Messieurs,

La Caisse Populaire est, comme le disait
le Commandant Desjardins, "un organe
destiné tout à la fois à inculquer aux classes
laborieuses l'esprit d'épargne et à leur dis-
penser le crédit requis par leurs activités,
en mettant à leurs services les fruits abon-
dants de cette même épargne; et cela dans
des conditions de sécurité indéfectibles et à
la portée de tous, puisqu'elles reposent prin-
cipalement sur l'esprit d'épargne et sur
l'honnêteté."

Le but principal d'une Caisse n'est donc
pas d'enrichir ses actionnaires, mais de
leur inculquer l'esprit d'économie et de
mettre à leur service ces mêmes économies.

La Caisse est avant tout une œuvre
sociale, une société de personnes, non de
capitaux. Qu'est-ce qu'une œuvre sociale?
Voici la définition qu'en donnait Mgr
Gibier:

"Une œuvre sociale se caractérise par le
nom même que nous lui donnons. Elle
agit moins sur les individus que sur les
organismes sociaux. Elle est ainsi appelée
parce qu'elle vise l'homme comme un être
essentiellement social, qu'elle le secourt en
améliorant les divers milieux où il est ap-
pelé à vivre et à se développer: milieu fa-
miliaire, milieu de cité, milieu de profession.
"On se fait de l'être humain une double
conception: une conception individualiste
et une conception solidariste. Voici un
homme qui est pauvre, qui vit dans un état
voisin de la misère, qui a besoin d'être as-
sisté; si je m'inspire de la notion individua-
liste, je me contente de lui donner du pain,
des vêtements, un toit."

"Mais, si je pars de la notion solidariste,
je m'ingénie à améliorer son milieu fami-
lial et professionnel. Je tâche de lui rendre
son travail moins intermittent et plus ré-
munéré, je crée pour lui des institutions de
prévoyance, je l'aide à sortir de la pauvreté
et à s'élever à une situation meilleure en
agissant sur le mécanisme social dont il
fait partie une."

"Dans le premier cas, j'ai accompli une
œuvre de charité, dans le second, je me
suis appliqué à une œuvre sociale."

La Caisse Populaire est une œuvre socia-
le basée sur l'unité paroissiale. Ses mem-
bres ne sont pas des étrangers les uns aux
autres; ils se connaissent, ils s'estiment, ils
s'aiment. Pour eux, il ne s'agit pas de con-
tribuer au succès de telle entreprise dont
ils ignorent le plus souvent l'origine et le
but. Ce qu'ils ont en vue, c'est le progrès
sous tous les rapports de cette petite Pa-
trie qui s'appelle la paroisse. La Caisse
Populaire est une société composée d'hon-
nêtes gens. Le pauvre est sur le même pied
que le riche, puisque chaque sociétaire n'a
droit qu'à un vote, quel que soit le nombre
de ses actions. En outre, le pauvre qui
offre des garanties morales, qui est honnête,
économe, laborieux, peut facilement em-
prunter de la caisse même s'il ne peut offrir
des garanties matérielles absolues. C'est
pourquoi, sans moralité, sans amour du tra-
vail, sans prévoyance, le sociétaire n'a pas
accès à ce genre de crédit. La Caisse ne
consent pas de prêts aux paresseux, aux
gaspilleurs et aux gens malhonnêtes. "Les
opérations de la Caisse Populaire, disait
feu le Commandant Desjardins, sont sur-
tout basées sur la confiance mutuelle repo-

Pratts Régulateur
Pour Volailles
Garanti pour faire pondre
plus d'oeufs à vos poules
Livré Pratt sur l'aviculture et Conseils Gratuits
Demandez-le à
PRATT FOOD CO. OF CANADA, Limited, TORONTO



Plus gros, Plus Joli

et plus explicite que jamais est la quatrième
édition du livre de plans de granges original
de Loudon. Il vous fournit justement les
renseignements qu'il vous faut—élimine
toutes données à peu près—vous assure
des constructions de bâtisses économiques.
Votre copie est prête—Donnez-nous votre
nom.

LOUDEN MACHINERY CO. OF CANADA,
Limited
55 Crimen St., Guelph, Ontario 42

sant elle-même sur un ensemble de connais-
sances certaines de ce que vaut chacun des
membres de la société, par ces qualités
morales et intellectuelles, par sa compé-
tence, par sa droiture consciencieuse, ses
aptitudes, son honnêteté, son amour du
travail, sa prévoyance et la sûreté de son
jugement."

La Caisse Populaire est donc une œuvre
éminemment patriotique, sociale et reli-
gieuse; aussi Sa Sainteté Léon XIII disait:
"La Caisse est une œuvre moralisatrice,
capable de protéger et de sauvegarder
le peuple."

Au point de vue économique.

Au point de vue économique la Caisse
Populaire est nécessaire pour protéger
notre peuple contre les prêteurs usuriers.
M. W.-M. Tory, dans son rapport sur le
crédit agricole du 4 avril 1924, reconnaît
que la Caisse Populaire Desjardins a eu
dans notre province un succès financier
d'un haut mérite et qu'elle contribue à dé-
livrer les cultivateurs et les ouvriers de la
tyrannie des taux élevés. Etant avant tout
une école d'économie et de prévoyance, la
Caisse Populaire ne saurait faire à ses
membres des prêts qui seraient pour eux
l'occasion d'une dépense inutile. La Caisse
ne fait que des prêts productifs c'est-à-dire,
des prêts qui sont pour l'emprunteur l'oc-
casion d'un gain. Elle refusera un prêt pour
l'achat d'un piano, parce que le piano est
considéré comme un objet de luxe, au moins
dans bien des cas; mais elle consentira
volontiers un prêt pour l'achat d'une ma-
chine ou autre qui donnera un bénéfice.

Dans les villes la Caisse prête pour l'a-
chat de terrain, la construction de mai-
sons, afin de procurer à l'ouvrier l'avantage
d'avoir un chez-soi. Elle prête également
pour l'achat de provisions d'hiver. Grâce
aux facilités de remboursements que pos-
sède la Caisse, l'ouvrier remet la somme
empruntée par petits versements et il paie
ainsi moins cher les provisions qu'il achète.

Dans les paroisses rurales, les cultiva-
teurs trouvent à la Caisse Populaire l'ar-
gent nécessaire pour l'achat soit d'une ma-
chine, soit d'un animal, soit d'une quan-
tité de grains qu'ils paient comptant et ils
profitent de la réduction que les vendeurs
accordent dans ces circonstances. En outre
la Caisse Populaire offre l'avantage d'ache-
ter en gros certaines provisions que l'on
paie toujours moins cher. Elle consent
aussi volontiers des prêts pour le paiement
d'un ou de plusieurs versements annuels.

(Suite à la page 86)

Calculs biliaires. Mme Lydia Fuchs,
de Monroe, Ind., écrit: "Il y a environ
dix ans, je souffrais terriblement de
calculs biliaires et j'étais abandonnée
des docteurs. J'ai ensuite pu obtenir le
Novoro du Dr. Pierre qui m'a soulagée
de mon mal et qui, depuis, m'a tou-
jours gardée en bonne santé. Je désire
recommander ce remède à ceux qui
souffrent comme j'ai souffert." Cette
célèbre préparation végétale produit un
effet remarquable sur le foie et les au-
tres organes de sécrétion et d'excrétion,
il les fortifie et aide à restaurer leur
fonction normale. Ne demandez pas ce
remède aux pharmaciens. Ecrivez au
Dr. Peter Fahmy Sons Co., 2501 Wash-
ington Blvd., Chicago, Ill. Demandez
des renseignements et brochures, c'est
gratuit.

Livré exempt de douane au Canada.

11 FEVRIER 1926



Procurez - vous ce GROS LIVRE GRATUIT et gardez-le à la main

Ne courez pas les risques de retarder
vos travaux du printemps parce qu'un
de vos chevaux boite.
Le gros LIVRE GRATUIT—"Save-
the-Horse" (Sauvegardez-le-cheval)
vous enseigne exactement quoi faire
quand vos chevaux boitent ou sont
malades. Vous ne trouverez nulle part
ailleurs les renseignements vétérinaires
illustrés qu'il contient—renseigne-
ments compilés au cours des nombreu-
ses années que nous avons soigné les
chevaux aux Etats-Unis, au Canada,
en Angleterre et dans tous les pays où
l'on se sert de chevaux.

Des Témoignages

Il y a un an, j'employai "Save-the-Horse"
("Sauvegardez-le-cheval") pour soigner un
éparvin. Quoique le cheval fut âgé de neuf
ans, qu'on ait souventes fois appliqué des
vésicatoires, et qu'on ait usé de plusieurs
autres remèdes dits à éparvins, sans succès
une demi-bouteille de votre remède a suffi
à le guérir. Il travailla comme l'ordinaire.
Je l'ai surveillé soigneusement depuis et
rien n'indique que l'ancienne infirmité
veuille re-apparaître. La guérison est com-
plète et permanente. J'en suis convaincu.
Vous trouverez ci-inclus un chèque pour
une autre bouteille.

F. D. SHEARER,
Huntingdon, Qué.

Je vous consultais il y a deux ans à propos de
ma jument. Vous m'informiez alors com-
ment me servir du "Save-the-Horse" ("Sau-
vegardez-le-cheval"). Je m'en procurai à
Cabri et ai guéri ma jument d'une atro-
phie musculaire et d'une cheville malade.

W. H. JOHNSON,
Graydahl, Sask.

"Save-the-Horse" (Sauvegardez-le-
cheval) est vendu avec garantie signée
—le traitement guérit la maladie ou
nous remboursons l'argent. "Save-the-
Horse" (sauvegardez-le-cheval) est
prouvé comme étant exactement le
remède voulu pour guérir l'EPARVIN,
Fistules, Maladies du sabot, Chevilles,
Suros et autres cas sérieux.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI

pour avoir ce gros livre des consulta-
tions du vétérinaire et une copie de la
garantie; le tout GRATUIT.

TROY CHEMICAL CO.
520 rue Crawford, Toronto, Ont.

Pour vos Vaches—Nous manufacturons aussi
les préparations "Cura-Bos" pour le bétail.
Maladies du pis, fièvre du lait, excroissance du
pis, trayons crevés, grappes et pourriture
du pied, tout cela se rapporte à ces médecines
préparées avec grand soin. Demandez la bro-
chure de médecine vétérinaire illustrée.

"Save-the-Horse" et "Cura-Bos" sont vendus
directement et expédiés franco, ou deman-
dez-les à votre pharmacien ou à votre
marchand.

11

11

11